

# B E Y O Ğ L U

DIRECTION: Basyola, l'hôtel Rhodial Palace - Tél. 41932

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi va Şhi - Tél. 43269

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOŞIER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Aşrafîyâdî Cad. Rahraman Zade H. Tel. 20994-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le Dr Aras en route pour Genève

## Les Balkans considèrent avec optimisme le présent et l'avenir

Sofia, 11. A.A. — Le ministre des Affaires étrangères de Turquie le Dr Aras, en route pour Genève, est arrivé hier à Sofia, à 14 heures.

Il a été salué à la gare au nom du président du Conseil M. Kiosseivanov, qui se trouve en province, par le directeur du protocole M. Belinov, le chef du cabinet du président du Conseil, M. Botchev, le ministre de Bulgarie, M. Ankarla M. Christov, le directeur intermédiaire des affaires politiques, M. Tchouonov, et les ministres de Grèce, de Yougoslavie et de Roumanie à Sofia.

Après un arrêt de demi-heure au

cours duquel le Dr Aras s'est entretenu avec les personnalités présentes, il a poursuivi son voyage vers Genève.

Belgrade, 11. A.A. — Hier soir, le ministre des Affaires étrangères de Turquie le Dr Aras a traversé Belgrade. Il a été salué à la gare par les ministres de Turquie, de Grèce et de Roumanie et les représentants du ministère des Affaires étrangères.

Le Dr Aras a déclaré notamment à la presse que les Balkans considèrent avec optimisme le présent et l'avenir.

### Les déplacements de nos ministres

#### M. Celâl Bayar est attendu dans le courant de la semaine

Les ministres de l'Economie et des Finances, M.M. Şakir Kosebir et Fuat Ağralı, arrivés avant-hier d'Ankara par l'Express, sont repartis pour la capitale par l'Express d'hier soir. Le ministre de la Défense nationale, le général Kâzım Özalp, qui se trouvait depuis quelques jours en notre ville est reparti par le même train. Le ministre de l'Intérieur, M. Şükür Kaya, compte passer quelques jours ici.

#### Un deuil à la Grande Assemblée Nationale

#### Le député de Burdur est décédé

Le député de Burdur, M. Mustafa Şeref Özkan, est décédé subitement à Ankara. Le défunt s'était rendu à Ankara, dans l'après-midi, à l'Assemblée. Après s'être entretenu pendant quelques instants avec des camarades, il s'était rendu à la bibliothèque pour s'y livrer à certains travaux. Il a succombé à une attaque du cœur comme il rentrait chez lui.

M. Mustafa Şeref Özkan est né en 1884 à Burdur. Diplômé des facultés de droit d'Istanbul et de Paris, il avait rempli diverses fonctions et avait accompagné notamment notre délégué à Lausanne en qualité de conseiller légiste. Ministre de l'Economie, il avait démissionné en 1932 pour raisons de santé. Il était président de la commission du Budget.

#### La Turquie archéologique

#### Les mésaventures du Professeur Baxter

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler l'arrêt des fouilles qui étaient conduites depuis quelques années par le Prof. Baxter, rue Arasta. Le Kurun entre ce propos, que le conflit qui oppose le Prof. Baxter et la municipalité n'a toujours pas reçu de solution.

Le Prof. Baxter est tenu, conformément à la loi sur les fouilles, d'exposer les terrains se trouvant sur l'emplacement où il exécute ses travaux. Il a effectivement conclu des accords avec les intéressés. Toutefois, lorsqu'il s'est agi de verser les montants propriétaires des terrains, le Prof. Baxter a répondu que les fonds qu'il attendait d'Angleterre ne sont pas parvenus. Les ayants-droits se sont adressés à la municipalité.

Interrogé à ce propos par la Ville, le Prof. Baxter a déclaré qu'il devait se rendre en Angleterre pour consulter le groupe qui finance ses travaux.

### Les pourparlers commerciaux avec l'Italie

#### L'arrivée de la délégation italienne

Ankara, 11. A.A. — La délégation italienne chargée de mener les négociations commerciales turco-italiennes arrivera mercredi à Istanbul.

#### Au Hatay indépendant

#### Les remerciements de M. Lebrun à M. Sökmen

Antioche, 11. A.A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anadolu :

Le délégué français colonel Collet, reçu par le président d'Etat du Hatay, a informé M. Tayfur Sökmen qu'il a été chargé par le ministère des Affaires étrangères de France de lui exprimer, en réponse à la dépêche qu'il a envoyée au président Lebrun, les remerciements et les vœux de réussite du Président de la République.

Il a informé également M. Sökmen, qu'il a été chargé par le haut-commissaire de lui exprimer ses remerciements pour les télégrammes qu'il a envoyés aux chefs d'Etat du Liban et de la Syrie.

#### Le revirement de M. Roosevelt

#### L'Italie et l'Allemagne attendent avec calme

Rome, 11. A.A. — Commentant les récentes déclarations de M. Roosevelt, le « Giornale d'Italia » écrit :

« M. Roosevelt s'est adressé au monde et à ses électeurs et si après tant d'invectives contre l'Italie, l'Allemagne et le Japon il se sert soudainement d'un tout autre ton, il le fait parce que la masse de ses électeurs ne veut pas se précipiter dans des aventures et préfère la neutralité à l'intervention dans un nouveau conflit. Ces déclarations, qui sont pour la France une amère déception, sont destinées à réadapter la politique du président à celle de la masse. Toutefois ce serait une erreur d'attendre de ces paroles de M. Roosevelt sans plus quelque chose de définitif. En présence d'un développement incertain, l'Allemagne et l'Italie se trouvent côte à côte dans la conscience de leur force et attendent avec calme. »

#### A Paris, "tout le monde a été bouleversé"...

Paris, 11. A.A. — Commentant les déclarations de M. Roosevelt concernant l'attitude des Etats-Unis à l'égard des affaires européennes, « Paris-Soir » écrit qu'il est inutile de commenter, en ce moment, ces déclarations qui ont eu l'effet d'un pétard et qui ont bouleversé tout le monde.

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique

#### La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

## Nouveaux incidents en Tchécoslovaquie

### Les communistes tchèques se distinguent par leurs provocations

Berlin, 18. — Les incidents se poursuivent en Tchécoslovaquie avec une fréquence qui démontre combien intolérable est devenue la situation des populations allemandes.

Hier, les incidents se sont concentrés à Eger et dans sa région. Une organisation de cyclistes tchèques avait jugé opportun de choisir cette ville purement allemande pour s'y livrer à des manifestations avec drapeaux et discours. Le choix de cette localité pour une manifestation de ce genre constituait en soi une provocation et un défi. Elle a été accueilli par l'attitude des cyclistes tchèques qui ne négligent rien de ce qui pouvait énerver la population : salut le poing fermé à la mode communiste et autres gestes du même genre.

Dans ces conditions une réaction de la part de la population allemande était inévitable et des incidents devaient se produire. Tout de suite les gendarmes tchèques chargèrent la foule baïonnette au canon. Finalement le sénateur Ludwig Frank de Marienbad, obtint que les agents de police fussent retirés et l'ordre put être rétabli grâce au sang-froid et à la discipline des Sudètes.

Durant la nuit des menaces furent encore proférées contre la population allemande. Il y eut aussi des agressions.

Plusieurs personnes ont été blessées au cours des incidents de la journée. Le bilan n'a pas encore été établi. On sait seulement que parmi les victimes figure un vieillard de soixante-dix ans.

L'agitation des communistes tchèques qui se distinguent par l'ardeur de leurs provocations est particulièrement impressionnante.

#### L'impression dans les milieux diplomatiques

Rome, 11. A.A. — Commentant les manifestations des éléments démocratiques à Prague et dans les provinces tchécoslovaques, l'Agence Stefani relève que le chant commandé de l'Internationale et de la Marseillaise a causé dans les milieux diplomatiques de Prague une impression pénible, voire même une vive émotion.

En effet, une telle exaltation germanophobe pourrait avoir des suites désastreuses.

De reste il est caractéristique que les consignes des milieux communistes pragoïsi reviennent à ceci : même si le gouvernement accepte les propositions de M. Heinelein, le parlement les rejettera.

#### Les revendications très nettes des Hongrois

Berlin, 11. A.A. — La presse nationale-socialiste publie une interview avec le leader du parti national hongrois, le comte Esterhazy.

Questionné sur le problème tchécoslovaque, le comte Esterhazy a déclaré que ce problème ne pourra être résolu que par une modification profonde de l'Etat tchécoslovaque.

« Le gouvernement de Prague, dit-il, doit concéder aux minorités l'autonomie. Nous autres, les Hongrois, nous fîmes incorporés sans notre consentement, à la République tchécoslovaque. On nous promettrait que nous jouirions de tous les droits nationaux, mais la promesse n'a pas été accomplie. Au contraire, nous avons lutté tout le temps contre le traitement minoritaire. Nous pouvons maintenant constater avec satisfaction que toutes les nationalités dans la Tchécoslovaquie se sont unies en un seul front et que nous tous nous lutons ensemble pour nos droits. En ce qui concerne les Hongrois, nous réclamons des dommages et intérêts des autorités tchèques. Nous avons souffert pendant vingt ans. »

Le gouvernement de Prague doit, en outre, confesser que tous les recensements de la population ont été une supercherie. Le gouvernement tchèque a toujours fait dans les moments difficiles des promesses qu'il n'a jamais accomplies après la crise. Nous insistons catégoriquement sur le fait que c'est maintenant la dernière occasion, si le gouvernement tchèque veut la paix, de régler la question des nationalités. Des solutions partielles ne seront pas reconnues par nous.

#### L'Angleterre conserve sa liberté d'action

Londres, 11. A.A. — Le « Sunday Times » et « L'Observer », tout en montrant une certaine inquiétude au sujet de la situation internationale, déclarent que l'attitude du gouvernement anglais reste la même et qu'il n'a pas de résolution qui engagerait d'avance l'Angleterre à participer à une guerre. Elle conservera donc sa liberté d'agir quand un conflit armé éclaterait en Europe Centrale.

#### Une communication officieuse

Londres, 11. A.A. — On communique ce soir de la part des milieux compétents à la presse internationale, la note suivante :

Au cours des dernières délibérations ministérielles, le gouvernement a gagné la conviction que le sentiment croissant d'inquiétude au sujet de la situation en Tchécoslovaquie et par suite des possibilités d'une guerre ne peut plus être ignoré.

Le gouvernement est conscient de la gravité d'une guerre moderne. Aussi est-il certain que la crise doit être réglée par des négociations pacifiques.

M. Runciman a pu surmonter plusieurs points morts au cours des négociations. Son dernier succès consiste dans le fait que le gouvernement de Prague a élaboré de nouveaux principes, inaugurés de nouvelles négociations. Il n'y a pas lieu de renoncer aux efforts de lord Runciman qui laisserait la voie libre à une solution par la force. Il faut envisager au cours des nouvelles négociations de nouveaux contrepoints et des points morts.

Mais aussi longtemps que lord Runciman continuera ses efforts, la situation offrira encore de nombreuses possibilités.

Le point de vue britannique a été fixé par le discours du 24 mars de M. Chamberlain et la déclaration de sir John Simon à Lanark.

Ces deux déclarations ont fait ressortir que la Grande-Bretagne ainsi que d'autres pays seraient entraînés inévitablement dans une guerre si l'on tentait en Tchécoslovaquie une solution par la violence.

Il est nécessaire de prendre cette éventualité en considération. Et il faut aussi que l'Allemagne sache que la Grande-Bretagne ne saurait demeurer à l'écart d'un conflit où l'intégrité de la France serait menacée. L'Allemagne ne doit se faire aucune illusion et ne doit en aucun cas escompter une campagne de courte durée et un succès facile en Tchécoslovaquie dans la supposition que la France et la Grande-Bretagne n'interviendraient pas.

#### Les entretiens de sir Neville Henderson à Nuremberg

Nuremberg, 11. A.A. — L'ambassadeur britannique s'entretient aujourd'hui avec M. von Neurath, membre du conseil privé.

Les milieux britanniques précisent que sir Neville Henderson ne reçoit pas de nouvelles instructions de Londres et il n'est pas à faire une nouvelle démarche auprès du Gouvernement du Reich.

#### Les entretiens de M. Chamberlain

Londres, 11. A.A. — L'ambassadeur des Etats Unis M. Kennedy est arrivé au No 10, à Downing Street à 19 h. 25.

Lord Halifax et sir Hoare ont quitté le domicile de M. Chamberlain. M. Vansittart partit peu après suivi par l'ambassadeur des Etats Unis qui s'entretint une demi-heure avec M. Chamberlain.

Le comte Franzoni chez M. Hodza  
Prague, 11. A.A. — M. Hodza reçut le comte Franzoni, ministre d'Italie, et le ministre de Bulgarie.

#### Le congrès de Nuremberg se clôture ce soir

#### Le discours du Fuehrer est attendu avec anxiété dans le monde entier

Nuremberg, 12. — Ce fut hier à Nuremberg la journée des formations de combat du parti qui ont défilé, en ordre parfait, en présence du Fuehrer, sur la Adolf Hitler Platz.

Aujourd'hui journée de l'armée. M. Hitler prendra la parole à deux reprises. A 14 h. il adressera une courte allocution aux troupes. A 19 h. il prononcera le discours de clôture qui comportera, suivant la tradition, un résumé des travaux accomplis par le Congrès.

Le soir, retraite aux flambeaux organisée par toutes les fanfares qui ont participé au congrès.

Le discours du Fuehrer est attendu avec anxiété non seulement en Allemagne, mais dans le monde entier.

#### Nuremberg, 12 A.A. — M. Henderson quitte Nuremberg à une heure, se rendant à Berlin.

#### Londres, 12 A.A. — Lord Brocket, représentant des pairs britanniques au congrès de Nuremberg, rentré avant-hier à Londres, s'entretint hier soir avec le premier ministre.

Lord Brocket avait conversé longuement avec M. Hitler vendredi dernier.

#### Le duc de Connaught est décédé

Londres, 12 A.A. — Son Altesse Royal le prince Arthur de Connaught, oncle du Roi George Six, est décédé ce matin, à 3 h. 30, durant son sommeil. La princesse de Connaught était à son chevet.

Le prince était né le 13 janvier 1883. Il faisait partie du conseil privé depuis 1910. Son fils, le comte de Macduff, âgé de 24 ans, est lieutenant au régiment « Royal Scott Greys. »

#### Légionnaires à l'honneur

Salamanque, 11. — Le généralissime France a conféré la médaille à la valeur militaire au 23e groupe d'aviation de chasse légionnaire dénommé « Asso di bastoni ».

#### Business

Paris, 11. — Durant son dernier voyage en France le président de la Généralité catalane a déposé dans les banques françaises plus de 20 millions d'or espagnol destiné au paiement de fournitures militaires et de vivres.

#### Le racisme italien

Paolo Orano, qui fut l'un des premiers, parmi les écrivains et les penseurs italiens d'aujourd'hui à affronter dans toute sa complexité le problème juif, consacre dans le « Corriere della Sera », une analyse pénétrante au dernier ouvrage de Vittorio Beonio-Broccieri, le second volume de son « Traité d'histoire des doctrines politiques ». Nous empruntons les deux extraits suivants à l'étude de Paolo Orano :

« La demande si Israël dispersé peut se considérer comme un élément historique actif, nous répondons que non, précisément parce que l'idée qui préside à l'évolution de l'Europe en plein devenir est l'Etat-Nation ; c'est la marche vers les nationalismes. Le manque du sens héroïque a contraint les Juifs à être des serviteurs au sein de l'histoire des autres. On ne peut donc pas admettre l'existence d'une pensée politique hébraïque ; on peut parler seulement d'une critique érosive, d'une négation, d'une intolérance et, à la longue, d'un « révolutionnarisme » qui devient anarchie. »

« Pour Broccieri, également, l'hébraïsme se perpétue en tant que négation et en tant que contradiction ; c'est le campement de nomades qui exigent et obtiennent tous les droits de citoyens dans l'Etat-Nation, tous les avantages généraux, sans se fonder, sans s'identifier à lui. Le christianisme est victorieux sur l'hébraïsme, comme l'est la romanité, comme le sont toute l'histoire et toute la civilisation. »

#### La récolte de blé en Italie est plus abondante que celle de 1937

#### Les calculs de l'anti-fascisme s'écroulent...

Rome, 10. — Le comité permanent du blé s'est réuni à midi à Palazzo Venezia, sous la présidence du Duce. M. Mussolini a donné lecture d'une communication qui lui a été faite le 2 septembre, par le président de l'Institut de la statistique, et dont il résulte que la production définitive de froment en 1938 atteint 80.818.270 hectolitres, soit 179.300 de plus que l'année dernière.

Ainsi, dit le Duce, la spéculation de l'anti-fascisme international, basée sur un déficit de la récolte de blé, s'écroule dans la misère morale qui l'a inspirée.

Le régime de la panification ne subira aucun changement et la masse des paysans, profondément fidèles au fascisme, ne négligeront rien pour que la récolte de 1939 ne s'écarte pas des récoltes précédentes.

#### Les troubles en Palestine s'aggravent

Londres, 12. — La situation en Palestine devient de plus en plus aigue. La station d'Artu (?) près de Jérusalem, sur la voie ferrée de Lydda, a été incendiée. Une synagogue a été également livrée aux flammes entre Haïffa et Tel-Aviv.

Près d'Hebron, au cours d'un combat entre la troupe et les terroristes, un Arabe a été tué et un autre a été capturé, blessé.

A la colonie juive de Hedera, les brigands ont attaqué les agents de police qui protégeaient les ouvriers juifs se rendant aux champs ; 6 agents de police ont été tués.

Une manifestation tumultueuse a eu lieu devant la mosquée d'Omar. La police et la troupe ont été obligées d'intervenir. On a fermé la Porte de Damas.

Trois condamnations à mort et 5 condamnations à la détention perpétuelle prononcées contre des Arabes ont été confirmées par l'autorité britannique.

Au cours d'une autre rencontre, 2 policiers juifs ont été tués et 2 autres blessés.

#### La pensée politique d'Israël

Plus que jamais j'acquiesce à la conviction qu'il manque à l'hébraïsme une idée de civilisation et partant une idée historique, et partant une idée politique claire. L'hébraïsme demeure hébraïque, ce qui le distingue de l'hellénisme ou de la romanité qui deviennent universels. Le reste confus et ambigu — Broccieri me le concédera — ce sentiment de peuple qu'il paraît déposé à reconnaître à l'hébraïsme. Qu'est-ce donc un peuple qui n'est que vie en commun et qui, partout où il se trouve, travaille à détruire la formation et la contenance de l'Etat ?

L'Etat est la finalité du devenir social, le résultat concret du développement civil, la solution de la civilisation. De toute façon, l'hébraïsme est dans l'histoire un arrêt du développement. Un peuple, c'est celui de Rome qui se nourrit du principe et de la volonté de l'Etat, qui a le culte de la discipline, la fierté de l'obéissance, qui sent projetée dans le monde extérieur son harmonie individuelle interne et non la classe, la démagogie, la secte.

La marine turque contemporaine

Abdul Hamit et la décadence de la flotte ottomane

Autant Abdul Aziz s'était attaché au développement de la flotte ottomane avec une passion exclusive de maniaque...

Le combat contre des moulins à vent

Dès lors le ministre de la Marine, le Conseil supérieur de la marine et tous les nombreux organes hérités des règnes précédents eurent pour mission...

L'Idare Mahuse

Les plus entrepreneurs, sollicitaient un engagement à bord des navires marchands de l'Idare Mahuse qui dépendait d'ailleurs du ministère de la Marine...

On engage des dactylos

La Municipalité engagera un certain nombre de dactylos pour les bureaux de la comptabilité. Les appointements prévus sont de 30 et 40 Ltqs par mois...

Les ordures ménagères

L'entrepreneur qui s'était chargé de jeter à la mer les ordures de la ville avait fait des comptes sur la base de 320 tonnes d'ordures par jour...

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les élections municipales

Conformément à la nouvelle loi qui régit cette matière, les élections municipales commenceront le même jour, dans tout le pays et devront être achevées jusqu'au soir...

Le problème du pain

La construction dans les grandes villes, de fours mécaniques qui produisent le pain en quantités industrielles est décidée par le gouvernement...

On engage des dactylos

La Municipalité engagera un certain nombre de dactylos pour les bureaux de la comptabilité. Les appointements prévus sont de 30 et 40 Ltqs par mois...

Les ordures ménagères

L'entrepreneur qui s'était chargé de jeter à la mer les ordures de la ville avait fait des comptes sur la base de 320 tonnes d'ordures par jour...

de jeter à la mer les ordures de la ville avait fait des comptes sur la base de 320 tonnes d'ordures par jour. Or, la masse des détritus quotidiens d'Istanbul s'est beaucoup accrue...

L'enseignement

Les cours de perfectionnement pour les médecins

Tous les préparatifs sont achevés en vue des cours de perfectionnement qui, pour la première fois, en Turquie seront organisés à l'intention de médecins. Le programme en a été fixé...

L'indemnité de logement des professeurs

Les membres du corps enseignant recevront, en plus de leurs appointements, 5 Ltqs. par mois à titre d'indemnité de logement...

Les terroristes préparent un attentat

Mais le lendemain matin lorsque selon son habitude, il vint dans sa chambre, il avait vu l'air gêné. Voici ce qu'il me dit: « Je vous prie de m'excuser si je n'ai pas pu exécuter votre recommandation... »

La comédie aux cent actes divers...

Noyé

Le jeune Rifat, fils de Sabri, habitant à Balat, Köprübaşı, s'était rendu hier à Florya en compagnie de quelques amis. Bon nageur, il avait sensiblement distancé ses camarades...

Réticence...

Tandis que se poursuivait par devant le tribunal criminel le procès de l'ouvrier Mansur, prévenu d'avoir tué le gardien d'une fabrique de savon en le projetant dans une chaudière...

La dot

Sabetai avait demandé la main de la jeune Luisa, habitant aux environs de Sirkeci. Il avait été agréé. Il avait demandé aussi une dot, modeste d'ailleurs, proportionnée à sa condition...

Anxiété

Je ne pensais plus au désappointement qu'éprouveraient les fils de Tavfik paşa pour les photos manquées mais j'étais moi-même dans une vive frayeur à cause des conséquences terribles que pourrait entraîner l'information que venait de me donner le comte Palma...

Les inscriptions aux écoles

Les inscriptions des écoliers commenceront cette année le 19 septembre, dans toutes les écoles primaires et devront prendre fin le 20 octobre...

Les jeunes Italiens de l'étranger à Rome

Rome, 11. — Le Duce a assisté à une manifestation de gymnastique des exercices militaires exécutés par 7 500 jeunes Italiens résidant à l'étranger...

Souvenirs d'un ancien ambassadeur

La bombe lancée le jour du mariage du roi d'Espagne

En 1906 j'avais été envoyé à Madrid comme ambassadeur et délégué extraordinaire pour représenter le Sultan et notre Etat à la cérémonie du mariage du roi d'Espagne Alphonse XIII avec la princesse de Battenberg...

L'attentat

A Madrid

A notre arrivée à Madrid nous avons échangé des visites avec le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères et, ensuite, nous avons été reçus en audience officielle par Sa Majesté le Roi. Ces visites protocolaires nous ont occupés pendant trois jours...

Les terroristes préparent un attentat

Mais le lendemain matin lorsque selon son habitude, il vint dans sa chambre, il avait vu l'air gêné. Voici ce qu'il me dit: « Je vous prie de m'excuser si je n'ai pas pu exécuter votre recommandation... »

Anxiété

Je ne pensais plus au désappointement qu'éprouveraient les fils de Tavfik paşa pour les photos manquées mais j'étais moi-même dans une vive frayeur à cause des conséquences terribles que pourrait entraîner l'information que venait de me donner le comte Palma...

Les inscriptions aux écoles

Les inscriptions des écoliers commenceront cette année le 19 septembre, dans toutes les écoles primaires et devront prendre fin le 20 octobre...

Les jeunes Italiens de l'étranger à Rome

Rome, 11. — Le Duce a assisté à une manifestation de gymnastique des exercices militaires exécutés par 7 500 jeunes Italiens résidant à l'étranger...

était exercée par la police et qu'il n'était pas probable qu'elle laissât passer et arriver jusqu'à ce corridor une personne sans uniforme, sans décorations et sans quelque marque distinctive de sa qualité officielle...

L'attentat

A Madrid

A notre arrivée à Madrid nous avons échangé des visites avec le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères et, ensuite, nous avons été reçus en audience officielle par Sa Majesté le Roi. Ces visites protocolaires nous ont occupés pendant trois jours...

Les terroristes préparent un attentat

Mais le lendemain matin lorsque selon son habitude, il vint dans sa chambre, il avait vu l'air gêné. Voici ce qu'il me dit: « Je vous prie de m'excuser si je n'ai pas pu exécuter votre recommandation... »

Anxiété

Je ne pensais plus au désappointement qu'éprouveraient les fils de Tavfik paşa pour les photos manquées mais j'étais moi-même dans une vive frayeur à cause des conséquences terribles que pourrait entraîner l'information que venait de me donner le comte Palma...

Les inscriptions aux écoles

Les inscriptions des écoliers commenceront cette année le 19 septembre, dans toutes les écoles primaires et devront prendre fin le 20 octobre...

Les jeunes Italiens de l'étranger à Rome

Rome, 11. — Le Duce a assisté à une manifestation de gymnastique des exercices militaires exécutés par 7 500 jeunes Italiens résidant à l'étranger...

(Tous droits de reproduction et de traduction réservés)

3. — «Tiro-italiano harbi tarhi bahriyesi», paru en 1887, sous le titre de «Le mal d'Orient» et sous le pseudonyme de Kesin bey, on rapporte que les essais de projecteurs électriques entrepris sur les cuirassés de la flotte furent interdits parce que des gerbes de lumière projetées vers la lune, scandalisaient le monde officiel...

4. — Dans un livre cruellement véridique, paru en 1887, sous le titre de «Le mal d'Orient» et sous le pseudonyme de Kesin bey, on rapporte que les essais de projecteurs électriques entrepris sur les cuirassés de la flotte furent interdits parce que des gerbes de lumière projetées vers la lune, scandalisaient le monde officiel...

(1). — Général feldmarschall von der Goltz paşa «Leben und Briefe», Bernhard von Schmitterlöw. — 1926.

(2). — Neemeddin Sadaq, dans «Akcham».

G. PEIMI

CONTE DU BEYOGLU

Un cas de conscience

De Bernard NABONNE

Me Viéland, notaire dans la grande banlieue de Paris, était un homme fort absorbé par ses affaires. Néanmoins, il avait la prétention d'être fin psychologue ; et, lorsqu'il s'aperçut qu'un jeune homme de la ville, Adrien Michaut, sans profession définie, faisait la cour à sa femme, il fut alarmé.

« Suzanne a vingt-cinq ans, réfléchissait-il ; exactement la moitié de mon âge. Dans une heure de désœuvrement, ne pourrait-elle pas succomber ? »

Hélas ! il avait beau chercher, il ne trouvait pas le moyen d'empêcher Adrien Michaut de rencontrer Suzanne.

Ce matin-là, Me Viéland montait dans un taxi, quand il distingua sur la banquette une serviette qu'il avait oubliée un précédent voyageur. Il l'ouvrit dans l'intention de connaître le nom de son propriétaire ; et, à son grand étonnement, lui apparurent plusieurs enveloppes adressées à l'homme dont le nom le hantait jour et nuit.

Il ne put s'empêcher d'ouvrir une de ces lettres. Il sursauta en lisant, fouilla davantage la serviette et découvrit un assortiment de pièces d'identité, de cartes grises pour automobiles, de passeports signés, timbrés, mais dont le nom et le signalement du titulaire étaient en blanc. Il n'y avait pas de doute : Adrien Michaut était à la tête d'une officine louche. Me Viéland en tenait les preuves. En descendant de voiture, il emporta la serviette sans dire un mot au chauffeur. Il avait la tête en feu.

Il avait porté sa trouvaille dans son appartement ; et, après déjeuner, lorsqu'il fut seul avec Suzanne, il lui dit :

« J'ai fait ce matin une découverte qui pose pour moi un cas de conscience. J'ai voulu t'en faire juge. »

Puis il déballa les documents, les lui fit lire. Il la sentait frappée de stupeur ; il n'aurait pas de mal à rendre le jeune homme à tout jamais inoffensif auprès d'elle.

« Vraiment, prononça-t-il bientôt, j'ai de la peine à voir cet Adrien Michaut tombé dans une pareille boue. Si je remets ces pièces à la police il est perdu ; c'est le scandale, la prison. Voilà pourquoi j'hésite. Donne-moi un conseil. »

Elle se taisait. « Je n'aurais rien pu trouver de mieux, songeait-il, pour démonétiser complètement ce soupirant ridicule. Le dénoncer lui aurait peut-être donné l'auréole du martyr. »

M. Viéland concluait : « Que faut-il faire ? Une bonne semonce de ma part lui suffirait sans doute ; et j'obtiendrais facilement la promesse qu'il s'expatrie. Que pensez-vous de cette solution ? »

Il s'attendait à ce que Suzanne le suppliât d'être généreux. Aussi fut-il stupéfait de l'entendre dire :

« Ce garçon te promettra tout ce que tu voudras. Et puis, lorsque tu lui auras rendu sa compromettante serviette, il restera ici sans se gêner, en se livrant aux mêmes tractations. Allons ! il n'y a qu'une façon de le punir : le dénoncer avec preuves à l'appui au procureur de la République. »

Il hésitait encore ; mais elle était si indignée, si décidée, qu'il se rendit à ses raisons. Et le soir même, ils rédigeaient en collaboration une lettre au Parquet.

Adrien Michaut arrêté, convaincu d'avoir tenu un officine fourissant des faux papiers aux étrangers, fut condamné, quelque temps après, à un an de prison. De longs mois, il ne fut plus question de lui dans la maison de Me Viéland.

Le temps passa ; et, un jour, le bruit courut dans la ville que sa peine terminée, Adrien Michaut venait de rentrer chez lui.

« Espérons que la leçon lui aura servi et qu'il sera plus honnête ! dit Me Viéland à sa femme en apprenant ce retour. »

« Cependant, celle-ci n'avait pas désarmé ; elle s'écriait :

« C'est toi qui parles ainsi ! La preuve qu'il ne s'est pas amendé, c'est qu'il a l'audace de revenir dans son pays natal. »

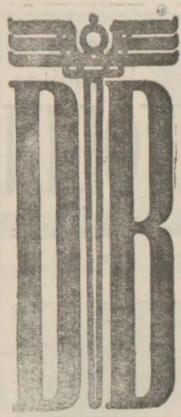
Le notaire trouvait exagérée cette émotion, qui ne se calma pas les jours suivants. Suzanne devait craindre la vengeance d'un homme qui avait été dénoncé par eux. Mais, peu enclin à se préoccuper des rêves féminins, il évitait avec soin un sujet de conversation qui la bouleversait quand, ce soir-là, il vit brusquement entrer dans son étude sa femme exsangue, qui, fléchissant, s'éroula dans ses bras.

« Adrien Michaut... balbutia-t-elle. Il attendit un instant la suite. »

« Il a tiré sur moi, disait-elle en un souffle. »

Elle perdait connaissance. Il l'avait portée sur un lit. Il envoyait un de ses clercs chercher un médecin ; peu à peu il parvenait à la ramener ; et elle prononçait des mots sans suite, qui ajoutaient à son angoisse.

« Commotion simple, diagnostiqua le médecin arrivé en toute hâte. »



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

İSTANBUL-GALATA

TELEPHONE : 44.696

İSTANBUL-BAHÇEKAPI

TELEPHONE : 24.410

İZMİR

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTÉ :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Un repos complet de quelques jours lui suffira. Peut-être aura-t-elle, ce soir, un petit délire sans gravité.

Le malheureux mari, dans son énervelement s'écria :

« C'était toi qui avais raison, ma chérie ! Ce bandit a voulu se venger de nous. Mais pourquoi n'a-t-il pas tiré sur moi ? Cela aurait bien mieux valu ! »

Elle ne put qu'éclater en sanglots. M. Viéland tenta vainement de la consoler. Il n'y parvint pas ; et le docteur ayant terminé son examen, le prit par la manche et l'attira à l'écart pour lui dire d'une voix beurrée :

« Vous n'aurez plus rien à craindre d'Adrien Michaut. Peu de temps après avoir tiré sur Mme Viéland sans l'atteindre... »

(Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)



Un Safe pour protéger vos valeurs de toutes sortes!



HOLANTSE BANK UNI N.V.

Vie économique et financière

Nos exportations de chrome

Le chrome turc occupe 33 o/o de la production mondiale. Sur 197 gisements, 22 ont été exploités en 1936 et ont fourni plus de 152.000 tonnes d'un minerai dont la teneur en métal est de 48 à 57 o/o. Cette production s'est sensiblement accrue au cours des années ultérieures.

Suivant le dernier bulletin mensuel du « Türkofis » la Turquie au cours du mois d'avril 1938 a exporté 21.834 tonnes de chrome représentant une valeur de 520.000 Ltqs et, en quatre mois, 58.090 de ce minerai, représentant 1.409.964 Ltqs. Au cours des

quatre mois correspondants de l'année 1937, les exportations s'élevaient à 56.459 tonnes et 1.059.507 Ltqs. L'accroissement de la proportion est de 33 o/o en valeur et de 2,9 o/o en volume. Il est à noter à ce propos que le prix du chrome a subi une augmentation de 27 o/o par tonne. Un accroissement des exportations a été enregistré à destination de l'Italie, des Etats-Unis d'Amérique, de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie.

Le tableau ci-bas fournit un aperçu général des exportations de ce minerai :

Table with 4 columns: Destination, A fin avril 1937 (Kgr, Livres), A fin avril 1938 (Kgr, Livres). Rows include Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie, France, Suède, Italie, Norvège, Amérique, Divers, and Total.

La formation technique des cadres de la nouvelle industrie turque

Par A. P. M. FLEMING

En tout pays l'enseignement technique doit s'intégrer dans le système général de l'enseignement et s'adapter aux besoins industriels nationaux.

En Turquie l'enseignement offre un caractère démocratique, étant gratuit à tous les degrés dans les écoles de l'Etat. L'enseignement primaire est obligatoire de 7 à 15 ans et comprend un cycle de cinq années dans les écoles primaires. L'enseignement secondaire s'étend sur une période de six années, dont les trois premières dans un « 1er lycée » et les trois dernières dans un « 2me lycée ». A la fin de chaque année scolaire, dans chacune des deux catégories de lycée, un examen de promotion a lieu. A la fin de la dernière année du lycée supérieur, les élèves obtiennent un Certificat de Fin d'Etudes Secondaires, après quoi ceux d'entre eux qui se proposent de suivre un enseignement supérieur technique, professionnel ou culturel subissent encore un examen d'admission dans l'établissement ad hoc.

Le gouvernement considère l'industrialisation systématique de la Turquie comme une condition essentielle de son indépendance économique. C'est pourquoi un plan quinquennal d'industrialisation a été établi en 1934, prévoyant la fondation des industries du textile, de la cellulose du verre, des produits chimiques et des mines. Le premier besoin et le plus urgent dans l'exécution de ce programme c'est la formation d'un personnel industriel

dûment qualifié. En conséquence, les autorités compétentes de la République attachent la plus grande importance à l'enseignement professionnel et technique.

Comme les ingénieurs jouent un rôle primordial dans le processus de l'industrialisation, c'est de la formation des jeunes ingénieurs et des techniciens analogues que nous parlerons d'abord.

Sous l'ancien régime, l'Ecole d'Ingénieurs était placée sous le contrôle de l'Armée. A la proclamation de la République, elle fut réorganisée et passa sous le contrôle du Ministère des Travaux Publics. L'Ecole qui se trouve à Istanbul, comprend les sections suivantes : Ponts et Chaussées, Hydraulique, Electricité et Machines, Constructions et Communication.

Les études y durent six années. L'enseignement de la physique et des mathématiques tient une grande place dans le programme à côté des exercices de laboratoire et travaux connexes. Les étudiants qui les terminent à la satisfaction de leurs professeurs obtiennent le titre d'ingénieur et passent au service du gouvernement. Beaucoup des jeunes gens ayant terminé ce cycle d'études sont envoyés à l'étranger pour y faire un stage et acquérir une formation pratique dans les usines des pays industriels répétés. Au cours de quatorze années de

régime républicain plus de 300 jeunes gens ont achevé leurs études dans les différentes sections de cette école.

Il existe encore un autre collège d'ingénieurs pour élèves plus jeunes. L'enseignement y est admirable, quoique un peu trop général peut-être et les études y durent quatre années. C'est le Robert College, fondé à Istanbul en 1869. Le caractère le plus remarquable de l'établissement est que l'anglais est la langue de l'enseignement. Le but du Collège est de former les éléments dont le développement économique et industriel de la Turquie a besoin. On y enseigne, entre autres nombreuses matières, l'art de dresser les plans, de dessiner et d'exécuter des bâtiments et des ponts en acier, en maçonnerie et en béton armé, des routes, des chemins de fer, des projets de drainage, d'irrigation, d'égouts et d'adduction d'eau, des turbines mues à la houille blanche, à la vapeur et de moteurs à combustion interne, des projets d'éclairage et de transports électriques, des projets d'installations, de réfrigération et de chauffage, enfin

des projets d'usines pour la fabrication de machines destinées à la production du gaz d'éclairage, à la filature et au tissage, à l'industrie du bois, du ciment, du tabac, du pétrole etc.

L'Université d'Istanbul où se donne l'enseignement ordinaire de science et de technologie vient d'instituer une école d'ingénieurs-chimistes.

La Turquie possède neuf écoles professionnelles assimilables aux collèges techniques secondaires de l'Angleterre, à ceci près que les élèves ne peuvent quitter l'établissement avant l'âge de 18 ans.

L'auteur de ces lignes a eu à l'œuvre deux de ces écoles, l'une à Ankara qui comptait 250 élèves et l'autre à Istanbul. L'impression que j'en ai rapportée est que l'enseignement et le travail des élèves y sont de qualité excellente. Quoique l'objet principal de ces écoles professionnelles soit de former des ouvriers manuels, l'enseignement qui s'y donne est si solide en ce qui concerne les sciences, les mathématiques et le dessin de machi-

(Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

Mouvement Maritime



Table of maritime departures with columns: Destinations (Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.), Bateaux (PALESTINA, MERANO, etc.), Dates, and Services.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés "Italia et "Lloyd Triestino" pour les toutes destinations du monde. Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat italien. REDUCTION DE 50% sur le parcours ferroviaire italien du point de départ à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie "ADRIATICA".

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

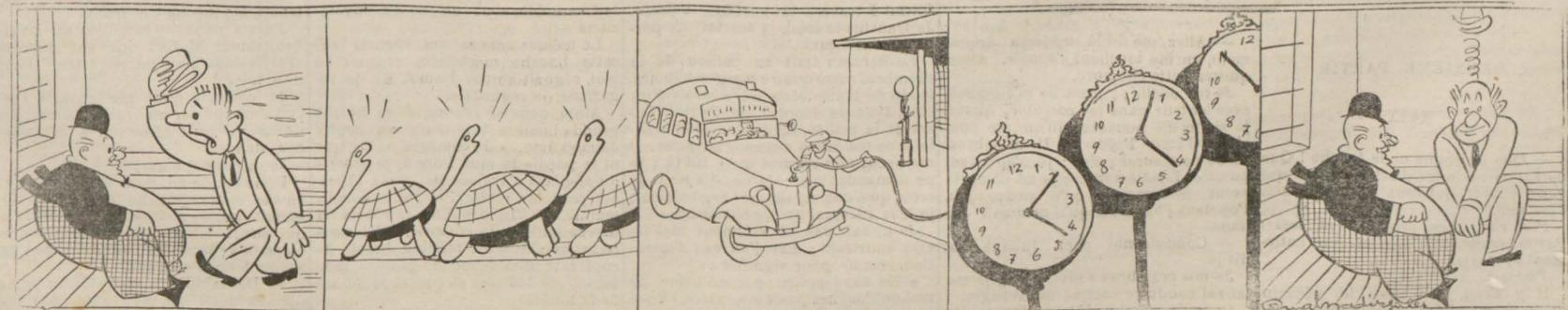
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühürhane, Galata. Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits 44886

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han. - Salon Caddesi Tél. 44792

Table of shipping services with columns: Départ pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Includes destinations like Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de voyage Voyages à forfait. - Billets ferroviaires, maritimes et aériens - 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens S'adresser : à FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44791/2



Je suis terriblement en retard, mon cher... Mais quand on est pressé, ... les tramways n'ont pas de coulant... ... l'autobus s'arrête pour faire son plein d'essence... ... Et les montres sur les places publiques ne sont jamais d'accord! Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam

Heureusement, car autrement quelles excuses les retardataires pourraient-ils invoquer !...

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Un agréable souvenir

A propos des heureux événements qui se déroulent présentement au Hatay, M. Asim Us écrit dans le «Kurum» :

C'était il y a un an. Les négociations diplomatiques entre la Turquie et la France, au sujet du Hatay, traversaient une crise. En allant à Kadıköy je rencontrai sur le bateau M. Tayfur Sökmen. Jusqu'à l'arrivée au débarcadère nous nous étions entretenus sans interruption du Hatay. Nous parlions de la situation respective des Turcs Alevis (Alaouites) et Sunnites. Mon cher camarade déplorait profondément les différends qui les avaient séparés autrefois. Et sous l'impression de ses regrets, il me dit textuellement :

— Inshallah, le Hatay recouvrira bientôt son indépendance. Afin de réaliser l'idéal d'union d'Atatürk je donnerai en mariage toutes mes filles à des Alaouites. Je m'efforcerai, dans la mesure de mes moyens, à faire qu'il ne subsiste plus aucune différence entre Turcs sunnites et Alaouites...

M. Tayfur Sökmen ne doutait pas le moins du monde de ce que le Hatay réaliserait son indépendance. Mais au moment où il prononçait ces paroles, il ne s'attendait sans doute pas à être un jour le chef d'Etat du Hatay indépendant.

Voici que par une heureuse coïncidence de la destinée, S. E. Tayfur Sökmen qui ne voyait aucune différence entre Turcs et Alaouites, qui estimait que son devoir national lui imposait de faire tout ce qui était en son pouvoir pour faire disparaître toutes les différences qui pourraient subsister entre eux, est à la tête des affaires nationales du Hatay, pourvus de pouvoirs très étendus. De ce fait son élection comme chef d'Etat signifie la fusion et l'entente totale, non seulement sur le terrain politique et sur le terrain administratif, mais dans tous les domaines de la vie sociale et civile, entre Turcs alevi et sunnites. Pour ce qui est des autres éléments, Grecs, Arméniens, Arabes, il est indubitable que S. E. Sökmen éprouve à leur égard les sentiments les plus sincères de sympathie et d'union.

Néanmoins, le Hatay a lutté vingt ans durant pour son indépendance. Pendant cette lutte les ennemis ont fait tout ce qui était en leur pouvoir et ont eu recours à tous les moyens en vue de semer la haine entre les éléments. Ils ont été jusqu'à tenter de susciter la méfiance entre les Turcs eux-mêmes. Il ne suffit pas de la bonne volonté d'un chef d'Etat pour que toutes les traces de cette haine et de cette méfiance puissent disparaître. Il faut pour cela que tous le Hatayens, Turcs et membres des diverses minorités reconnaissent pour idéal de vivre en frères, en se conformant aux exigences de la vie nouvelle. A cet effet, c'est un devoir national pour tout Hatayen que d'oublier les causes de désunion qui s'étaient manifestées autrefois entre compatriotes.

## Les leçons d'une indécision

M. Nadir Nadi résume, avec sa clarté habituelle dans le « Cumhuriyet » et dans l'excellente édition en français de ce journal, la « République », ce qui constitue le drame de l'Angleterre actuelle.

Il écrit notamment :

La vie et l'avenir de l'Angleterre dépendent de l'union de cet empire. L'affaiblissement de cette union ou sa fin, causerait l'ébranlement de l'Angleterre.

L'Angleterre ne peut, certes, désirer voir l'équilibre rompu en Europe. Mais, jusqu'à quel point un problème purement européen peut-il intéresser le Canada, le Sud-africain, l'Australie

et la Nouvelle-Zélande? L'Angleterre est obligée d'y penser. C'est lorsque les intérêts vitaux de l'Empire ou son honneur sont en jeu que le gouvernement anglais, sûr de voir tous les Dominions l'approuver, peut avoir le courage de se lancer dans l'arène, le front haut.

Il y a aujourd'hui un danger de guerre. Il sera possible de raffermir la paix si l'Angleterre se plante devant le Reich avec toute sa puissance. Oui, mais pendant que ce geste consoliderait la paix, il pourrait aussi refroidir les sentiments des Dominions envers le « home » et faire en sorte que ceux-ci songent à s'en détacher peu à peu.

C'est ce qu'appréhende la Grande-Bretagne. Plutôt que de loucher dans la paix en perdant de sa force, elle préfère vivre dans toute sa puissance devant le danger de guerre.

## L'Allemagne et le blocus

M. Hüseyin Cahit Yalçin commente, dans le «Yeni Sabah», le fait capital constitué par la politique européenne de l'autarcie allemande.

Le fait qu'un pays comme l'Allemagne dont l'organisation industrielle est développée au maximum, qui a une population énorme, fut condamné à se procurer toutes ses matières premières à l'étranger apparaissait comme une privation terrible et une injustice. Cette situation attirait à l'Allemagne la sympathie du monde entier. Et il est hors de doute que même au sein des pays qui lui avaient ravi des colonies il y avait des partisans de la restitution, tout au moins partielle de celles-ci.

Or, qu'entendons-nous maintenant? Forte de la science et de la technique de ses savants, de l'esprit d'entreprise de ses industriels, l'Allemagne est parvenue à n'être plus tributaire de personne. Elle ne craint plus l'arme du blocus. Elle n'est plus obligée de courber la tête devant personne pour développer son industrie et peut vivre pendant des années de ses propres produits.

## La vie sportive

### ATHLETISME

#### Les Jeux Balkaniques

Belgrade, 11. — Voici les résultats de la 1er journée des IXmes Jeux Balkaniques :

800 mètres. — 1. Dorjek (Y) en 1 m. 57 s. 8/10.

2. Kis (R.) 1 m. 59 s. 1/10.

3. Protakos (G.) 1 m. 59 s. 9/10.

100 mètres. — 1. Stefanovitch (Y.) en 10 s. 8/10.

2. Klind (Y.) même temps.

3. Plavidis (G.) 10 s. 9/10.

Hauteur. — 1. Martini (Y.) 1 m. 85.

2. Dezegu (Y.) 1 m. 80.

3. Pulat (T.) 1 m. 80.

Poids. — 1. Kovagovitch (Y.) 14 m. 58.

2. Vukovitch (Y.) 14 m. 35.

3. Stefanos (G.) 13 m. 95.

10.000 m. — 1. Christian (R.) en 32 m. 15 s. 1/10.

2. Ragazos (G.) en 32 m. 40 s.

3. Greos (Y.) en 33 m. 6 s. 4/10.

4 x 400 relais. — 1. Yougoslavie 3 m. 25 s. 8/10.

2. Grèce 3 m. 27 s.

3. Roumanie 3 m. 28 s.

Le classement général à l'issue de cette journée est le suivant :

1. Yougoslavie 40,5 pts

2. Grèce 26 "

3. Roumanie 16 "

## T.İŞ BANKASI

### 1938 PETITS COMPTES-COURANTS PLAN DES PRIMES

	Livres	Livres
4 lots de 1000	4000	4000
8 " " 500	4000	4000
16 " " 250	4000	4000
76 " " 100	7600	7600
80 " " 50	4000	4000
200 " " 25	5000	5000
<b>384</b>	<b>28600</b>	

Le dernier tirage de cette année aura lieu le 1<sup>er</sup> Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes courants donne droit de participation aux tirages



Imitez L'ABELLE, symbole de travail et d'ordre

Autant que la radio et autant que le radium

## RADYOLIN

rend service à l'humanité : parce que



## RADYOLIN

renforce les dents qui renforcent l'estomac qui renforce le corps.

Et des hommes sains et forts rendent service à la civilisation.

Matin, midi et soir, après chaque repas, brossez avec soin vos dents.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

4. Turquie 7,5 "

5. Albanie 1 "

### FOOT-BALL

#### Les matches d'hier

Plusieurs rencontres ont eu lieu hier. Au stade du Taksim Güneş et Beyoğlu firent draw : 0 à 0. A Ankara : Ankaragücü battit Vefa par 5 buts à 2.

## Un cas de conscience

(Suite de la 3ème page)

teindre, il s'est suicidé. Vous voilà bien débarrassé, cher ami !

Puis, désignant la malade, il ajouta : — Inutile de lui apprendre avant que quelques jours un événement qui pourrait l'impressionner.

Après quoi il partit à pas lents, tandis que le notaire revenait au chevet de sa femme qui l'appela. Elle le prenait tendrement par le cou ; elle murmurait à son oreille d'une voix fiévreuse :

— Mon chéri, je n'en puis plus. J'ai fait que je t'avoue. Tu me pardonneras parce que tu es bon. Tu avais fait emprisonner Adrien pour qu'il ne me séduisît pas. Hélas ! c'était déjà la fin de notre liaison. Je ne voulais plus de lui ; mais il me poursuivait ; il me persécutait pour me garder.

Alors tu as trouvé des documents qui ont été un moyen de me libérer. J'en ai profité. Tu comprends, maintenant ?

Le notaire haussa les épaules. Il pensait : — Pauvre enfant, ne la contrarions pas. Elle délire.

## Le théâtre pour le peuple en Italie

Rome, 11. — Le ministre Alfieri a présenté au Duce un important rapport sur les succès remportés par l'« été musical » organisé par le fascisme en faveur du peuple italien. Le « Char de Thespis » lyrique a touché 41 provinces et 52 localités différentes où 77 représentations ont été données en 79 jours de gestion et en présence de 400.000 spectateurs. En outre, 415 représentations lyriques populaires ont été données en 46 centres en présence de 1.799.941 spectateurs ; ces représentations ont remporté 514.930 jours-

nées de travail pour le personnel du théâtre et les artistes qui y ont participé. On relève que le ministre Alfieri a été le fidèle exécuteur des volontés du Duce en donnant personnellement tous ses soins à la réalisation de l'« été musical ». Il l'a fait d'ailleurs avec un succès qui est digne du rythme du fascisme.

## La plus grande centrale hydro-électrique d'Europe

Teramo, 11. — On construira ici la plus grande centrale hydro-électrique d'Europe qui produira une énergie de 600.000 H.P.



La Hongrie est, paraît-il, le pays des nains. Voici un mariage à Lilliput. — La jeune mariée arrive en avion.

## Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

nes que beaucoup d'élèves, comme l'expérience l'a prouvé, atteignent dans les industries où ils se sont engagés des postes responsables. C'est à l'âge de 13 ans que les élèves optent entre l'école secondaires et l'école professionnelle. Les études dans les écoles professionnelles vont de la 13e à la 18e année et comprennent une période de deux années consacrées à l'instruction générale, et deux années d'enseignement technique.

On envisage la fondation de plusieurs nouveaux instituts techniques, et des cours pour apprentis fonctionnent déjà dans plusieurs nouvelles fabriques de tissus et de cuir. A Zonguldak, premier centre minier de la Turquie pour la houille, une grande école des mines a été établie et à Istanbul il existe un institut de sylviculture. Le relèvement agricole de la Turquie constitue un autre des points cardinaux du programme gouvernemental et il existe à Ankara un institut agricole dont l'activité, conjuguée avec celle d'établissements similaires situés dans diverses parties du territoire, contribue dans une mesure remarquable au relèvement du nouveau industriel tant pour la qualité que pour la quantité et la variété de la production.

Dans toutes les phases de l'enseignement technique, un grand nombre d'étudiants sont envoyés en Europe, et en Amérique afin de se spécialiser chacun dans sa branche, tandis que des spécialistes occidentaux sont engagés pour enseigner leurs spécialités en Turquie. Des assistants turcs sont adjoins à ces spécialistes pour leur succéder dans leur tâche à l'expiration de leur contrat.

## LA BOURSE

Ankara 10 Septembre 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10. —
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 6% 24.80	
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.40
Act. Banque ottomane	25. —
Act. Banque Central	105. —
Act. Ciments Arslan	8.40
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	100. —
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	100.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933	
(Erzan)	96. —
Emprunt Intérieur	95. —
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	19.20
tranche 1ère II III	43.75
Obligations Anatolie I II III	39.80
Anatolie	104. —
Credit Foncier 1903	95. —
1911	

### CHEQUES

	Change	Fermetro
Londres	1 Sterling	6.06
New-York	100 Dollar	121.5875
Paris	100 Francs	3.39875
Milan	100 Lires	6.6050
Genève	100 F. Suisses	28.4350
Amsterdam	100 Florins	67.9325
Berlin	100 Reichsmark	50.3435
Bruxelles	100 Balgas	21.1825
Athènes	100 Drachmes	1.11
Sofia	100 Levas	1.495
Prague	100 Cour. Tchec	4.2875
Madrid	100 Pesetas	6.06
Varsovie	100 Zlotis	23.3975
Budapest	100 Pengös	24.7350
Bucarest	100 Leys	9.9050
Belgrade	100 Dinars	2.8175
Yokohama	100 Yens	35.3775
Stockholm	100 Cour. S.	31.2450
Moscou	100 Roubles	23.4250

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 84

G. d'Annunzio

# L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

### DEUXIEME PARTIE

XLIX

— Que personne ne le touche ! Que personne ne le touche ! C'est moi qui veux le laver, qui veux l'emballoter... c'est moi.

Plus rien. Les cris avaient cessé. Par moments, on entendait un battement de portes.

J'étais là, seul.

Il y avait bien aussi le médecin dans la chambre ; mais j'étais seul. Quelque chose d'extraordinaire survenait en moi ; mais je n'y voyais pas encore clair.

— Allez, me dit le médecin doucement, en me touchant l'épaule. Allez, quittez cette chambre.

Je fus docile ; j'obéis. Je m'éloignais avec lenteur dans le corridor, quand je sentis de nouveau qu'on me touchait. C'était Frédéric. Il m'embrassa. Je ne pleurai point ; je n'éprouvai point de forte émotion ; je ne compris point les paroles qu'il prononçait. Pourtant j'entendis qu'il nommait Juliane.

— Conduis-moi chez Juliane, lui dis-je.

Je mis mon bras sous le sien ; je me laissai conduire comme un aveugle.

Lorsque nous fûmes devant la porte :

— Laisse-moi, lui-je.

Il me sera le bras très fort, puis j

me laissa. J'entrai seul.

L

Dans la nuit, le silence de la maison était sépulcral. Une lumière brûlait dans le corridor. Je marchai vers cette lumière comme un somnambule. Quelque chose d'extraordinaire survenait en moi ; mais je n'y voyais pas encore clair.

Je m'arrêtai, comme averti par un instinct. Une porte était ouverte ; une lueur filtrait à travers la portière baissée. Je franchis le seuil, j'écartai la portière, m'avançai.

Le berceau était au milieu de la chambre, entre quatre cierges allumés, tendu de blanc. Mon frère assis d'un côté, Jean de Scordio de l'autre, faisaient la veillée. La présence du vieillard ne me causa aucune surprise. Il me parut tout naturel qu'il fût là ; je ne demandai rien ; je ne dis rien. Je crois que, comme ils me regardaient, je leur adressai un léger sourire.

Je ne sais pas si vraiment mes lèvres sourirent ; mais j'en eus l'intention, comme pour signifier :

« Ne vous mettez pas en peine de moi, ne cherchez pas à me consoler. Vous savez ; je suis calme. Nous pouvons nous taire. »

Je fis quelques pas ; j'allai me mettre au pied du berceau, entre les deux

cierges. Au pied de ce berceau, j'apportai une âme craintive, humble, faible, totalement dépouillée de sa vision primitive.

Mon frère et le vieillard étaient toujours là ; mais pourtant je me sentais seul.

Le petit mort était vêtu de blanc ; de cette même robe avec laquelle on l'avait baptisé, à ce qu'il me sembla.

Le visage et les mains seulement étaient à découvert. La bouche mignonne, dont les vigissements avaient tant de fois exaspéré ma haine, restait immobile sous un sceau mystérieux.

Le même silence qui régnait sur cette bouche mignonne, régnait en moi, régnait autour de moi. Et je regardais, je regardais.

Alors, dans ce silence, il se fit une grande lumière intérieure au centre de mon âme. « Je compris. » Ce que ni la parole de mon frère ni le sourire du vieillard n'avaient été assez efficaces pour me révéler, la petite bouche muette de l'Innocent me le révéla en une seconde. « Je compris. » Et alors je fus assailli d'un terrible besoin de confesser mon crime, de publier mon secret, de déclarer en présence de ces deux hommes :

« C'est moi qui l'ai tué ! »

Tous les deux me regardaient ; je m'aperçus qu'ils étaient tous les deux inquiets de moi et de mon attitude

devant le cadavre, qu'ils attendaient tous les deux avec angoisse la fin de mon immobilité. Alors je dis :

— Savez-vous qui a tué cet innocent ? Dans le silence, ma voix eut une sonorité si étrange qu'elle ne me parut pas reconnaissable pour moi-même ; il me sembla que cette voix n'était pas la mienne.

Et une terreur subite me glaça le sang, me raidit la langue, m'obscurcit la vue.

Et je me mis à trembler.

Et je sentis que mon frère me soutenait, me touchait le front.

J'avais dans les oreilles un bourdonnement si fort que ses paroles m'arrivaient indistinctes, par lambeaux.

Je compris qu'il me croyait l'esprit dérangé par un violent accès de fièvre et qu'il cherchait à m'emmenner dehors.

Je me laissai emmener. Il me conduisit dans ma chambre, en me soutenant. La terreur me dominait encore. A la vue d'une bougie qui, sur la table, brûlait solitaire, je tressaillais ; je ne me souvenais pas de l'avoir laissée allumée.

— Déshabille-toi, mete-toi au lit, me dit Frédéric en me tirant par les mains avec tendresse.

Il me fit asseoir sur le lit, me toucha encore le front.

— Ecoute. Ta fièvre augmente. Com-

mence à te déshabiller. Allons, allons !

Avec une tendresse qui me rappela celle de ma mère, il m'aidera à me dévêtir. Puis il m'aida à me coucher. Assis à mon chevet, il me touchait le front, de temps à autre, pour sentir ma fièvre ; et, comme il s'apercevait que je tremblais encore, il me demandait :

— Tu as très froid ? Tes frissons ne cessent-ils point ? Veux-tu que je te couvre mieux ? As-tu soif ?

Tout frissonnant, je pensais : « Si j'avais parlé ! Est-ce moi, positivement moi, qui de mes lèvres, ai prononcé ces paroles ? Est-ce positivement moi ? Et si Frédéric, en y réfléchissant, venait à concevoir quelque doute ? J'ai demandé : — Savez-vous qui a tué cet innocent ? — Rien de plus. »

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürü :  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Bereket Zade No 31-33 M. Hattı ve 54  
Telefon 4023